



# LA MARMITE INFERNALE

Revue de Presse 2021-2022



Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire

collectif de musicien.ne.s

groupes | ciné-concerts | spectacles | résidences |  
événements | actions culturelles | label





## LA MARMITE INFERNALE AU PARC SUTTER



Tu aimes le jazz depuis si longtemps, les musiques libres, écrites, improvisées, tu aimes l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire, collectif lyonnais de musiciens) depuis une quarantaine d'années, ses groupes, ses membres, pour ce qu'ils te donnent à entendre et à comprendre : leur aventure humaine, politique, la bande son de ton désir de bonheur...

Même si tu ne le fréquentes que de loin en loin, au gré des concerts et des rencontres, tu aimes savoir que ce collectif existe, qu'il change, qu'il vit, qu'il traverse les périodes de notre temps, toutes plus bordéliques les unes que les autres, et qu'à sa manière il en triomphe.

Cette fin d'après-midi, au parc Sutter, à Lyon, tu attends les fesses dans la pelouse le concert de la Marmite Infernale. Un de plus. Tu ne saurais dire combien de fois tu as entendu la Marmite, dont tu as aussi écouté tous les disques. Tu as lu le casting nouvelle manière, tu sais qu'il y aura un vibraphone, un violon, un violoncelle, deux chanteurs, une chanteuse, tu sais que des anciens se sont retirés sur la pointe des pieds, tu ne connais pas du tout certains des nouveaux ; bref il y a de l'inédit dans l'air, du jamais entendu, du jamais mijoté. Tu es impatient...  
.../

Le concert est fini et tu es estomaqué, chaviré. Quand la jubilation se calme, la première chose qui te vient à l'esprit est le vers de Verlaine, tiré du poème *Mon rêve familier* :

« Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même ni tout à fait une autre »

Bon Dieu, comment le poète a-t-il su, si longtemps à l'avance, qualifier aussi précisément la Marmite Infernale ? Car c'est exactement ce que tu ressens, toi qui, contrairement à Verlaine, vient d'écouter la musique. Cette Marmite, radicalement différente des précédentes, vient cependant de faire entendre tous ses signes distinctifs, en quelque sorte sa griffe ARFI.

La joie communicative, l'énergie et la complexité rythmique, un large nuancier sonore, l'art de la mise en scène des chœurs, comme un écrin offert par le collectif au soliste, un goût aussi affirmé pour la beauté des mélodies que pour la furie organisée du chaos, la cohabitation de la transe et de la pulsion, des lignes qui se frôlent et se frottent, s'éloignent et se rapprochent, un univers expressionniste et lyrique qui fait

vivre ensemble free jazz, musiques populaires, traditionnelles et contemporaines...

Parc Sutter, la musique de la Marmite a été belle comme jamais et comme toujours, assumant et sublimant toutes ses sources par sa manière unique d'arrangements, de décalages, de précision dans la liberté, ce balancement et ce son qui n'appartiennent qu'à elles et en font l'une des grandes formations de jazz les plus excitantes qui soient.

La grande originalité de la nouvelle formule, c'est le timbre général de l'orchestre, moins exclusivement cuivré, plus subtil et plus mélangé, plus éloigné de l'imagerie d'Épinal du big band, c'est la possibilité, précisément, de jouer sur le contraste entre le son des soufflants et toutes les autres sonorités permises par le nouveau casting, voix, bois, lames, à quoi s'ajoutent bruitages et électronique. Tout cela compose, au final, une palette largement enrichie et profondément ancrée dans l'époque, mais sans opportunisme facile et sans reniement d'une marque de fabrique reconnaissable entre toutes. Reste le mystère, la question : comment s'explique cette permanence du style alors que presque tout change ?

On ne sait pas si les nouveaux venus ont été influencés par les Marmites précédentes, on ne sait même pas s'ils ont écouté les anciens disques, on ne leur a pas posé la question, on ne sait pas ce qui a percolé, ce qui éventuellement s'est transmis l'air de rien, on sait que beaucoup ont contribué au nouveau répertoire, que les compositions et les dispositifs ont été souvent revus à plusieurs mains, on comprend que chacun s'est emparé de la chose, que le chromosome du collectif n'a pas été génétiquement modifié...

On comprend surtout que le mystère demeure, que la question reste sans réponse évidente, et que c'est très bien comme ça.

Et puis on comprend aussi autre chose, qui saute aux yeux et aux oreilles, salubre et joyeux démenti à toutes les crispations imbéciles : l'identité n'a de vitalité profonde que telle que la Marmite nous livre la sienne : changeante, plurielle, libre, choisie...

Grande leçon du concert au parc Sutter.

Michel Gillot



Ragnar Berthling était en direct.



24 novembre, 22:39 · 🌐

Ho-ho-ho... Cadeau de Noël en avance !! Je pensais que [A Place To Bury Strangers](#) I saw a month ago in Tallinn should be the mind-blowing show of the year or even the decade. But at [Forum Jazz #4](#) à Clermont-Ferrand je viens d'en avoir un autre, La Marmit e Infernal, né de [Collectif Arfi](#) est au-delà de toute norme : Excellence musicale, bravoure, communication avec le public, humour, aimabilité, charme, confiance en soi, créativité, présence visuelle, unique, quelle que soit la qualité que vous voulez. Tout simplement merveilleux.

Ils comprennent ce que peut être une performance scénique et l'emportent au-delà de toute. Regardez ce livestream si vous voulez, mais surtout essayez de voir ce groupe de 17 pièces si vous le pouvez, cela vous rendra une personne plus heureuse et expérimentera la musique sous un autre angle. Si vous avez un lieu ou un festival. Réservez-les simplement (si vous en avez la capacité). Ils sont importants. Merci encore [Lizon Lavaud](#), [Florian Allender](#) de nous avoir invités et élargi nos esprits.

⚙️ · [Voir l'original](#) · [Notez cette traduction](#)





## | CITIZEN EYE



### QUAND LA MARMITE BOUILLONNE...

La Marmite Infernale de l'ARFI en concert à Clermont-Ferrand



Marmite Infernale (c) Franpi Barriaux

On parle souvent de théâtralité dans les musiques créatives : cette approche pourrait être résumée par l'équipe de joyeux agitateurs de l'ARFI, réunis au sein de la Marmite Infernale. C'était à Clermont-Ferrand, pour la rentrée de Grands Formats et Marie Nachury, au centre de toutes les attentions, peu de temps avant un couronnement de carnaval, avait bien raison de donner de la voix.

Avec *La Marmite Infernale*, le climat change énormément. Pourtant, certains détails sont similaires : deux batteries (Thibault Martin et Alfred Spirli), des cordes très souples (Clémence Cognet au violon, Colin Delzant au violoncelle) et une certaine idée de la magie. *Humeurs et Vacillements*, la nouvelle création de La Marmite, orchestre vénérable qui a toujours su se renouveler, est un spectacle de bateleur qui aime sortir du cadre et faire rêver : on joue avec des ballons et des plaques de métal, on théâtralise des tissus de couleur et des bols tibétains deviennent couronnes de bal. C'est un spectacle total, plein de rêves, mais qui ne perd jamais de vue l'efficacité. Autour de Guillaume Grenard à la trompette et Jean-Paul Autin au saxophone, l'orchestre est puissant, plein de profondeur et célèbre une vraie joie de jouer. La poésie est partout, jusque dans ce panégyrique à la note La, chanté dans un ping-pong plein d'humour, ou dans les passementeries créées entre la chanteuse Marie Nachury, une des trois maîtresses de cérémonie de cette joyeuse équipe, et le vibraphone toujours aussi délicieusement à propos de Mélissa Acchiardi. Pas loin de la capitale lyonnaise, et donc quasiment dans leur jardin, la bande de l'ARFI en son vaisseau amiral est de ces orchestres qui donnent le sourire, si important en ce moment. Un sourire qui fait aussi danser les pieds ; le bonheur en quelque sorte.



Marmite Infernale (c) Franpi Barriaux

Mais le temps fort de Clermont-Ferrand ne se limitait pas à Grands Formats, puisque l'hôte Jazz(s)ra profitait de la monumentale Maison de la Culture de la ville pour organiser ses traditionnels forums. Les thèmes, studieux, évoquaient, sous l'impulsion de Pierre Dugelay, directeur du Périscope de Lyon, la question de l'action culturelle selon les territoires, mais aussi l'actualité brûlante du Centre National de la Musique. Des show-cases étaient aussi organisés, comme pour mieux affirmer l'importance du (s) dans Jazz(s)ra. Car de Célia Kamení et son efficace quartet qui fit le bonheur des scolaires à l'impeccable prestation du Novo Quartet de Pascal Berne du collectif grenoblois La Forge, tous les jazz étaient de sortie, dans leur pluralité, leur complémentarité et leur plaisir de l'échange. En fin d'après-midi, à la Comédie de Clermont-Ferrand, belle scène nationale attenante, les Grands Formats clôturaient les travaux de la journée avec une discussion ouverte sur la musique en format XXL en présence des nouveaux orchestres européens adhérents de la fédération.

Présage de nombreuses découvertes à venir...



Concert de l'année : Double plateau Ville Totale Wanderlust Orchestra et Humeurs et Vacillements  
Marmite Infernale à Clermont Ferrand

Ressortie de l'année : Carnage de Un Drame Musical Instantané



## | PHOTO REPORTAGES



### LA MARMITE INFERNALE : HUMEURS & VACILLEMENTS

Une résidence de l'orchestre pour un nouveau projet.

Début mars 2021 La Marmite Infernale était en résidence à Mornant (Monts du Lyonnais). Depuis 1 an et demi les 16 musicien.nes créent le répertoire *Humeurs et Vacillements* qui sera enregistré en septembre prochain. Avec une particularité : chacun.e apporte ses compositions qui sont reprises et élaborées par les autres membres du collectif.

Ce big band inclassable et représentatif de l'ARFI a connu des changements profonds puisque quatre des musiciens historiques ont volontairement cédé leur place à des membres plus jeunes. Par ailleurs des cordes (contrebasse, violon, violoncelle), un vibraphone ainsi que trois voix ont fait leur apparition, impliquant un renouvellement de l'orchestration.

Le teaser du projet.

Mélissa Acchiardi (vibraphone), Jean-Paul Autin (saxophones, clarinettes, flûtes), Olivier Bost (trombone, guitare), Clémence Cognet (violon, voix), Jean-Marc François (objets sonores), Xavier Garcia (sampler, traitements, laptop), Christophe Gauvert (contrebasse), Clément Gibert (saxophone, clarinette basse), Guillaume Grenard (trompette), Marie Nachury (voix), Alfred Spirli (batterie, objets), Damien Grange (voix), Antoine Läng (voix), Colin Delzant (violoncelle), Félix Gibert (soubassophone), Thibaut Martin (batterie).

